

Saint-Boniface de la Rivière-Rouge, 1 juillet 1829.

Monseigneur,

Votre lettre du 15 avril dernier est arrivée ici le 19 juin. J'ai reçu en même temps ce qu'elle m'annonce, surtout des pouvoirs de Monseigneur Rosati. J'en avais reçu une copie en mars dernier par le moyen des commerçants de Saint-Louis.

Les affaires du Séminaire de Montréal ont bien de la peine à se terminer; je désirerais bien apprendre l'année prochaine que cette maison est sur l'ancien pied. Je crois que tout arrangement et toutes transactions avec le gouvernement ne vaudront pas la possession. Si le gouvernement renonce à ses prétentions, il reconnaîtra sans doute cette maison légalement... Je souhaite bien ardemment que les mesures prises pour ériger Montréal en évêché, pour obtenir des lettres d'amortissement pour Saint-Hyacinthe, etc, réussissent pour la plus grande gloire de Dieu...

Je vous suis bien obligé de tous les détails dans lesquels vous avez la bonté d'entrer; tout m'intéresse; ayez la bonté d'en faire autant tous les ans. Monseigneur de Québec, tout âgé et chargé d'affaires qu'il soit, m'envoie chaque année une longue lettre, où il entre dans les détails que je n'oserais exiger de lui et qui me sont par là même plus agréables. Je suis tout émerveillé de voir qu'il fait sa besogne comme un jeune homme. Il écrit avec une facilité de style et de peinture qui n'annonce pas 76 ans.

Nous avons eu bonne récolte l'année dernière; celle de cette année promet beaucoup. On commence à manger du pain, mais on mange moins de viande que jadis; la chasse de la vache a beaucoup diminué. On n'en trouve plus pendant l'hiver et l'été il faut chercher longtemps. Les animaux domestiques se multiplient; on commence à en tuer. Il n'y a pas de moutons. Cinq ou six cents, qui venaient de Saint-Louis l'été dernier, ont été détruits par les Sioux. La Compagnie se propose d'en faire venir un plus grand nombre, mais quelques années s'écouleront encore avant qu'on les voie venir. Tout va en s'améliorant ici. On ne peut pas demander grand'chose d'un pays d'une quinzaine d'années et qui a essuyé tant de fléaux les premières années.

J'ai commencé au mois de mai une maison de 46 pieds par 35; elle est rendue aux fenêtres. Mon maçon (André Gaudry, de Montréal) qui est seul, aurait beaucoup plus avancé, s'il n'avait pas manqué de pierres. J'espère faire le mur cette année. Je ne fais qu'un étage et c'est beaucoup pour moi.

Le gouverneur Simpson m'a offert cent louis à son passage ici au commencement de juin, si je voulais commencer une église en pierres. Cette offre me fait mettre au jour le projet, que j'avais déjà formé et que je n'osais faire connaître faute de moyens. Si des âmes généreuses de Montréal veulent y ajouter, leur offrande sera reçue avec reconnaissance. Je pense que M. Simpson a intention de faire quelque chose de plus en Angleterre, où il doit hiverner, après être arrêté quelque temps à Montréal;